

ENORME DIFFÉRENCE



Maud.—Vous ne voulez pas dire qu'ils sont fiancés ? Est-ce qu'il y a une grande différence d'âge entre eux ?
Edith—Oui ; environ deux cent mille piastres.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
 DDXXXIII

J'AVAIS MIS MON CŒUR...

J'avais mis mon cœur au cœur d'une rose...
 Un charme fatal est dans la beauté ;
 Jo pleure en chantant : l'amour en est cause.
 J'avais mis mon cœur au cœur d'une rose :
 Vint un oiseau-mouche : il l'a becqueté.

J'avais mis mon cœur dans une pervenche...
 L'amour a bien ri, le sorcier moqueur !
 Noir est le sorcier ; la magie est blanche...
 J'avais mis mon cœur dans une pervenche :
 Les pleurs d'une nuit ont noyé mon cœur.

J'avais mis mon cœur dans un bluet pâle...
 L'amour est un rude et malin garçon,
 Un dur moissonneur bronzé par le hâle...

J'avais mis mon cœur dans un bluet pâle :
 Mon cœur fut fauché comme la moisson.

J'avais mis mon cœur dans la fleur des vignes...
 L'amour vendangeur, qui chante en dansant,
 Le vigneron ivre aux gaités malignes,
 (J'avais mis mon cœur dans la fleur des vignes),
 A foulé mon cœur, piétiné mon sang !

Je mettrai mon cœur dans ta main si bonne...
 Il est blessé, faible, et prompt à souffrir...
 Le garderas-tu ? moi, je te le donne !
 Tiens, j'ai mis mon cœur dans ta main si bonne :
 Garde-le, mignonne : il vient y mourir.

JEAN AICARD.

INSTANTANÉS

LXXIX

VIEUX PORT BRETON

Sur la côte bretonne, parmi tant de vieilles villes d'un pittoresque étrange se distingue, entre toutes, celle du Portel.

La partie la plus vivante de ce bourg perdu c'est le marché au poisson ; vie relative s'il en fut, car une visite à ce marché, surtout aux heures où les pêcheurs sont absents, n'offre que peu de charme au promeneur. Seules, les quelques marchandes y ayant une place attirée somnolent, tricotent ou bavardent, mélancoliquement assises derrière les tables de marbre où s'étale leur malodorante marchandise.

Congres énormes ayant, dans leur immobilité, l'aspect de boas repus ; soles rangées par paires et faisant vaguement songer à des semelles de feutre gris ; poissons bizarres de toute espèce, consommation locale, monstres dont on ne voit d'échantillons que dans les ports de pêche, dédaignés qu'ils sont par la clientèle des grandes villes ; amoncellement multicolore d'où s'élève, dans l'air frais et saturé d'humidité, une acre et pénétrante odeur d'algues et de varech.

A côté, le hall de la criée, vide et silencieux à cette heure, dort, encore ruisselant du nettoyage quotidien. Franchissons la place exigüe où se tient le marché et dirigeons nous vers le port.

Une épaisse et haute jetée de granit le protège contre les lames du sud-

ouest, avec, à la partie la plus haute, des arches trapues, étroits couloirs que l'on traverse dans un courant d'air glacé.

A l'extrémité, un épi la termine et, brusquement, on peut se croire au bout du monde, la muraille faisant écran, cachant à l'œil le port et la ville, tel un cadre de tableau limitant le paysage.

C'est l'immensité !

Le monde commence là, la fin n'est nulle part.

Au pied de l'abrupte falaise, c'est le chaos.

Les quartiers de rocs éboulés s'entassent et s'amoncellent traçant, sur le fond jaunâtre et glaiseux, de bizarres silhouettes

Et la côte s'allonge, immense, jusqu'à la pointe d'Alpeck dominant, de toute sa hauteur, le banc de rochers qui s'avance au large comme un éperon gigantesque, tandis que l'étréite grève descend en pente rapide, semée de blocs énormes réunis par un lit de galets, puis s'enfonce rapidement sous l'eau.

Après cet amas cyclopéen, dantesque, tout de suite, le large !

A peine devine-t-on le phare et le fortin se dressant là, sur un rocher. Un modeste phare, un vieux fort ruiné.

Et que la mer semble profonde !

Que la lame paraît puissante !

C'est le royaume incontesté du grand et du sublime.

Du haut de la jetée qu'entourent à présent les larges ondulations de la marée montante, j'aperçois, car le temps a marché, le soleil dont le disque rouge, peu à peu, disparaît dans l'océan tandis que, peu à peu aussi, la grève, les galets, les roches, la muraille, les marches de l'escalier sont envahis, noyés, couverts, par l'eau montant toujours.

SILVIO.

PRENEZ GARDE S.V.P.

Dans une ménagerie.—Voici le grand boa constrictor qui a l'habitude d'avaler un cochon pour son déjeuner. N'approchez pas si près, monsieur, s'il vous plaît, l'animal est dangereux.

UN EMBARRAS

Le marchand de charbon.—Enfin j'ai trouvé un honnête homme.

Taupin.—Qu'en ferez vous ? Vous ne pouvez toujours pas l'utiliser dans votre genre d'affaires !

SON CERTIFICAT

Voici la recommandation qu'un fermier donnait à un homme qui avait travaillé pour lui : " Pat Codaly a travaillé pour moi... une journée et j'en suis satisfait."